les solemnités accoutumées, qui eurent également lieu le 3 de ce mois, anniversaire du couronnement de l'Impératrice, notre Souveraine. Sa Majesté a accordé à cette Ville la permission d'établir un corps de Magistrature municipale, choisi d'entre les principaux Négocians. L'élection s'en est faite par la voie du fort.

Les lettres de Moldavie portent que notre Armée s'est retirée de ce côté-ci du Danube; que le Général en chef Prince Repnin, qui est en route pour Constantinople comme Ambassadeur, a passé ce fleuve & est déjà arrivé à Fockzani, par où le Ministre de la Porte, revêtu du même caractère, avoit dirigé son voiage vers Pétersbourg.

Il est bien surprenant qu'on n'ait point parlé davantage de la ratification de la Paix qu'on a si long-tems attenduë. Après l'avoir annoncé très-superficiellement, nos gazettes n'en ont plus dit le mot. Il est encore plus surprenant que la Cour n'ait pas encore fait publier les conditions de cet important Traité. On en voit circuler un exemplaire qu'on dit traduit d'une copie Italienne que le Comte Orlow a fait imprimer à Livourne. En voici le contenu :

ARTICLE I. Dès ce jour & à jamais toutes hostilités viendront à cesser entre les deux Puissances, & tout ce qui s'est passé sera mis en oubli éternellement.

II. Si après la conclusion de ce Traité, ou après sa ratification quelques Sujets des deux Empires commettoient quelques crimes ou délits capitaux, & venoient se réfugier chez l'une des deux Puissances, on ne les y souffrira pas; au